

Impact nutritionnel du goût métallique chez les patients atteints de cancer de la tête et du cou : Explorations et implications cliniques

BUIRET Guillaume^{1,2}, BRIGNOT Hélène², SEPTIER Chantal², THOMAS DANGUIN Thierry², FERON Gilles²

Affiliations : 1. Service ORL, CH Valence. 2. Centre des Sciences du Goût et de l'Alimentation, Dijon

Contexte

Le goût métallique est fréquemment observé pendant les traitements du cancer de la tête et du cou, mais on sait très peu de choses sur son impact sur l'état nutritionnel.

Objectifs

Explorer l'impact du goût métallique sur la qualité de vie et l'état nutritionnel des patients atteints d'un cancer de la tête et du cou présentant un trouble du goût métallique par rapport à ceux qui n'ont pas ressenti de goût métallique.

Méthodes et Matériels

- Des tests sensoriels gustatifs, des questionnaires sur la qualité de vie, le goût métallique, le poids et l'apport alimentaire ont été remplis par 44 patients atteints de cancer tête et cou avant, pendant et jusqu'à un an après leur traitement.
- Les patients ont été divisés en deux groupes en fonction de l'apparition du goût métallique puis comparés.

Résultats

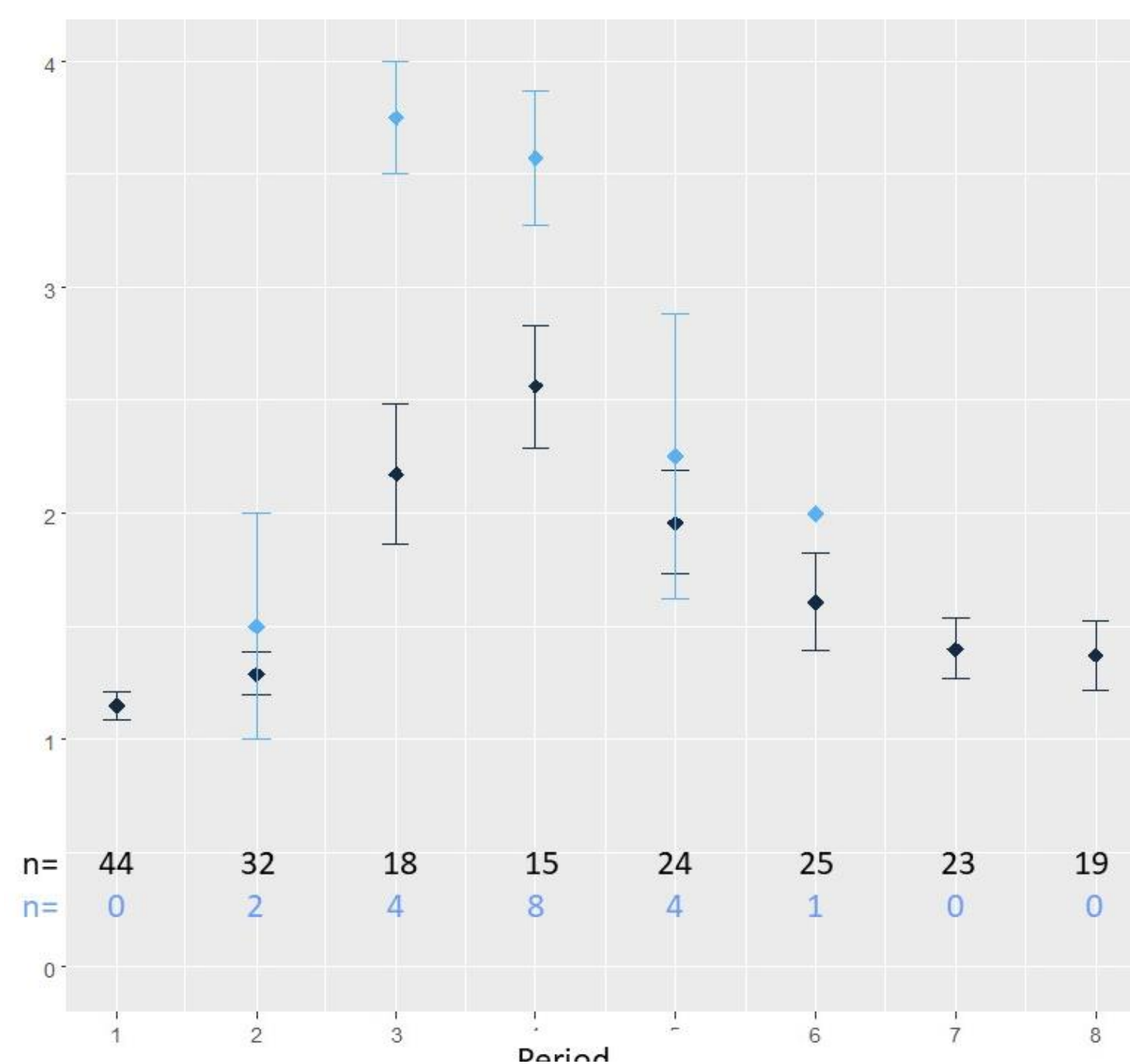


Figure 1 : Atteinte de la qualité de vie liée à la dysgueusie (/5)



Figure 2 : évolution du poids (kg)

Résultats

- le goût métallique a été observé chez 27,2 % des patients, toujours pendant la phase de traitement et principalement lié à la radiothérapie ou à la radiochimiothérapie.
- L'intensité du goût métallique était alors modérée (40 %) à élevée (26,7 %).
- Le goût métallique avait un impact négatif significatif sur la qualité de vie lié à la dysgueusie ($p=0,025$) figure 1.
- Les effets négatifs du goût métallique sur le poids (figure 2) et l'appétence de la prise alimentaire (figure 3) n'étaient pas significatifs. Mais tous les patients traités par radiothérapie et/ou radiochimiothérapie avaient bénéficié d'une gastrostomie prophylactique
- Le goût métallique était significativement liée à la mucite ($p=0,0274$) mais pas à la candidose ($p=0,382$) ni au flux salivaire ($p=0,627$).

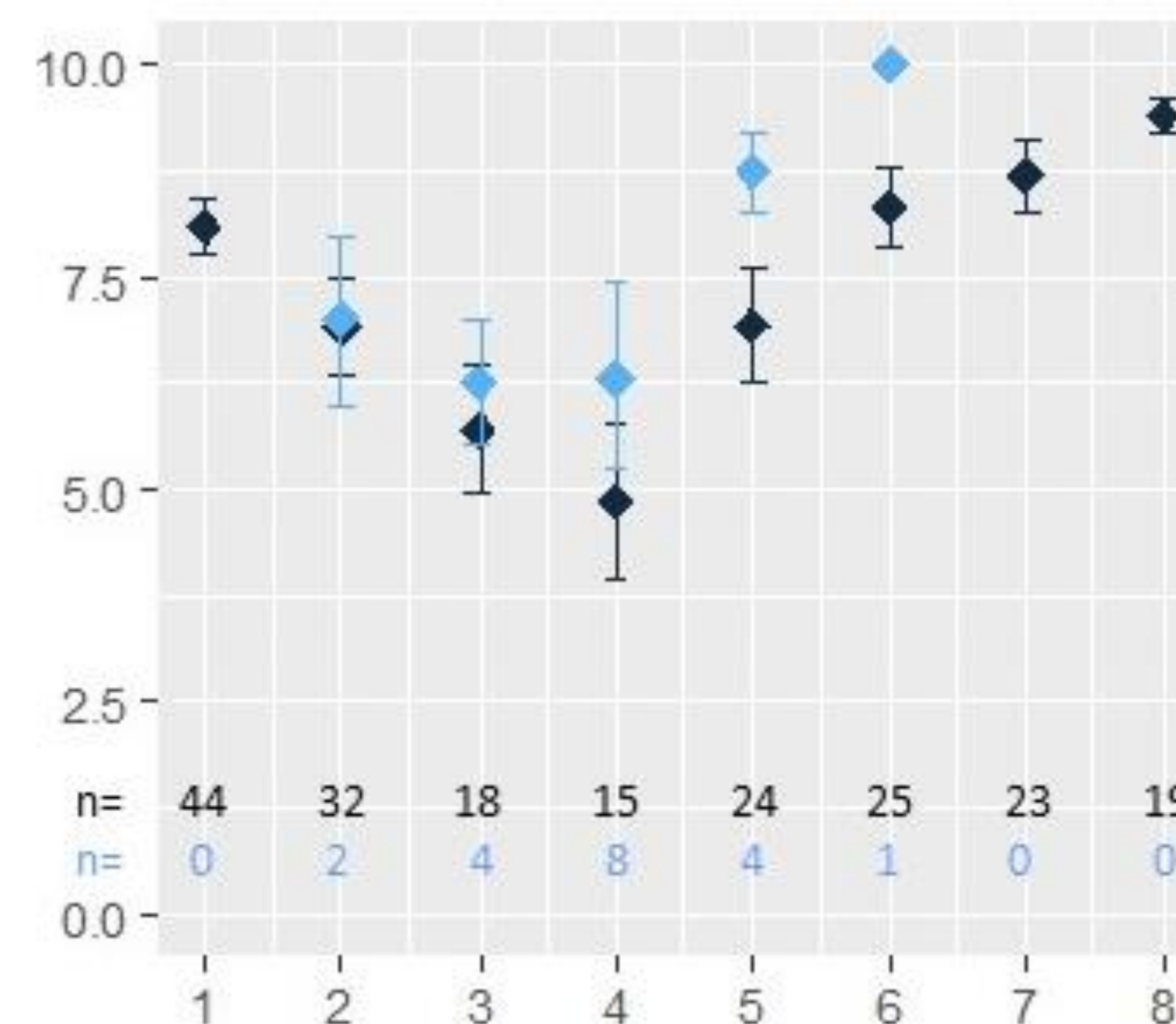


Figure 3: évolution de l'échelle visuelle analogique des ingestas (/10)

Dans les trois figures, le bleu correspond à la présence d'un goût métallique et le noir à son absence.

Moments (en abscisse) : 1 : avant tout traitement ; 2 : après une éventuelle intervention chirurgicale ; 3 : au milieu de la radiothérapie (le cas échéant) ; 4 : après la radiothérapie (le cas échéant) ; 5 : 3 mois après la fin du traitement ; 6 : 6 mois après la fin du traitement ; 7 : 9 mois après la fin du traitement ; 8 : 12 mois après la fin du traitement.

Conclusion

Le goût métallique, présent chez 27,2 % des patients de la tête et du cou, a significativement détérioré la qualité de vie liée à la dysgueusie mais pas le poids ni l'appétence alimentaire, probablement du fait de l'utilisation d'une gastrostomie.